MISCELLANÉES

Fugat, -ă

Dans le parler macédo-roumain, en dehors de la forme *fudzită*, qui représente le participe passé regulier du verb *fug-fudzire* « s'enfuir », il y a une autre forme variable *fugat, -ă* qui s'emploie comme adjectif verbal: *easte fugat* ou *easte fugată* « il (elle) est absent, il (ille) est parti ». Rarement on la rencontre aussi en fonction verbale comme participe passé *năsă avea fugată diparte multu* « elle s'était éloignée beaucoup ». Ce dernier emploi est secondaire. Cela résulte du fait que le passage du verbe *fudzire* de la IV-e conj. en -ire à la première en -are ne se rencontre dans aucune autre forme verbale. Elle existe pour elle seule et comme telle ne peut pas être derivée de *fudzire* mais directement du lat. *fugatus* derivé de *fuga*. (Cf. Ernst Kieckers, *Historische lateinische Grammatik*, II. Teil. Formenlehre, 280).

Th. Capidan

NOTES SUR UN VOYAGE EN THRACE [1]

(FRAGMENT)

Novembre 1913. Toutes les démarches que j'avais entreprises auprès des autorités grecques en vue d'obtenir la permission d'aller en Thrace étaient restées infructueuses, car cette province était encore considérée comme la zone de guerre. La paix de Bucarest

[1] Le professeur Chr. Geagea, conférencier à la Faculté des Lettres de Cernautzi (Roumanie) nous a envoyé une série de souvenirs du temps des guerres balkaniques. Certaines de ces notes de voyage — comme celles que nous présentons ici — comprennent des données et des informations pleines d'intérêt pour la science. (B.)